

26/05/2009 08:54:00

Le théâtre de papier déplie ses histoires pour 5 jours à Epernay (PRESENTATION)

Par Alain THILTFN

EPERNAY (Marne), 26 mai 2009 (AFP) - Montrer des formes contemporaines d'un genre théâtral typiquement amateur du 19e siècle, telle est l'ambition des "Rencontres internationales de théâtre de papier" qui présentent du 27 au 31 mai à Epernay (Marne) 14 spectacles venus du monde entier.

L'histoire du théâtre de papier naît vers 1810 quand un éditeur anglais publie les premières planches à découper d'une façade de théâtre avec son décor et ses personnages d'une dizaine de centimètres de haut, en papier cartonné et manipulés par tirette ou à la main.

"Il s'agissait de rejouer en famille les pièces célèbres de l'époque, mais aussi de collectionner les planches dessinées", explique Alain Lecucq, l'initiateur de cette biennale qui, après Troyes et Mourmelon, s'installe pour sa sixième édition à Epernay, au coeur de la Champagne.

"Nous sommes quelques artistes à avoir redécouvert cette technique dans les années 70. C'est un art aux multiples possibilités qui se situe à la croisée du théâtre, du conte et de la marionnette, il est facile à mettre en oeuvre et on garde une grande proximité avec le public qui ne dépasse jamais une centaine de spectateurs", poursuit-t-il.

La compagnie polonaise Bialostocki Teatr Lalek ouvrira ces "Rencontres" sur la scène du théâtre Salmanazar d'Epernay avec "Valérie" d'après le poète tchèque Nezval. Alain Lecucq signe l'adaptation et la mise en scène de ce conte érotico-fantastique où vice et vertu se disputent une beauté de 17 ans.

Pour enfants comme pour adultes, une cinquantaine de représentations seront données dans 14 communes autour d'Epernay. Les compagnies venues notamment d'Iran, du Mexique, du Brésil, des Etats-Unis, de la Pologne, de Russie, d'Angleterre donneront pour la plupart leurs spectacles dans leur langue.

"Une note explicative sera distribuée avant le spectacle, mais souvent la forme même du théâtre de papier suffit à la compréhension", précise Alain Lecucq.

Quelques créations originales seront proposées parmi lesquelles "Geni" de la compagnie brésilienne Grupo Badulake Teatro qui adapte une chanson de Chico Buarque.

Dans un décor noir et blanc d'une mégalopole à la Fritz Lang, les deux acteurs Adriana Martelli et Julio Perea jouent de la disproportion des personnages pour créer l'illusion du relief. L'histoire évoque le destin d'une jeune immigrante condamnée à la prostitution qui tient le sort de la cité entre ses mains face à un dictateur à la figure porcine.

Pour clore les rencontres et renouer avec la tradition, une vente aux enchères de planches de théâtre de papier se tiendra dimanche au château de Dormans, avec certaines pièces rares comme cette façade d'un théâtre français de 1905 dont la mise à prix est de 1.500 euros.

aj/bb/fj